

**LES ENJEUX SOCIO-ACOUSTIQUES  
DE L'ÉCONOMIE DE NUIT**

**ÉLASTIQUE**

**MÉMOIRE  
POLITIQUE DE LA VIE NOCTURNE**

22 mars 2023

Préparé par  
Guillaume M. Sabourin  
Danji Buck-Moore

*L'approche socio-acoustique est centrée sur le potentiel et les qualités relationnelles, matérielles et artistiques du son. En particulier, l'emploi du son comme médium afin de favoriser la collaboration et cultiver une éthique d'ouverture radicale, ainsi que de remettre en question les modèles définis par l'apparent, le lisible et le quantifiable.<sup>1</sup>*

## **Mot d'introduction**

Lors du premier effort de consultation publique mis de l'avant par l'administration Plante, nous étions collectivement habités par la mission de mieux faire comprendre la vie nocturne à nos élus, qui nous semblait à l'époque méconnue et mal comprise. On l'associait alors davantage au monde interlope qu'à des balbutiements de rayonnement culturel prometteurs. C'est pourtant avec fierté qu'on se souvient que Montréal a vu naître la première chaîne intégrée de production de disques, qu'elle était jadis une plaque tournante du Jazz et qu'elle finira même par devancer New York avec l'ouverture de la première discothèque en Amérique du Nord.

Seulement 6 ans après cette première phase de consultation publique, notre industrie et la communauté qui la nourrit ont profondément changé. Il y a bien évidemment plusieurs facteurs en cause, notamment la pandémie de Covid-19 et la popularité croissante de la musique électronique. Mais chose certaine: l'intérêt et la reconnaissance de l'apport culturel de cette industrie par nos élus a radicalement transformé une scène divisée, qui exerçait souvent dans l'ombre, en une communauté unie générant une offre culturelle foisonnante (et légale). Il est essentiel de poursuivre ce travail d'échange et de communication, non seulement pour stimuler l'industrie touristique ou le rayonnement culturel mais aussi car la culture qui alimente la vie nocturne est souvent synonyme d'inclusivité et elle permet d'offrir aux personnes les plus opprimées et marginalisées un endroit où être libres.

## **Les vibrations socio-acoustiques à l'origine d'Élastique**

Élastique s'intéresse à la manière dont l'art et la science du son permettent des méthodes alternatives de vivre ensemble. Élastique prend aujourd'hui la forme d'un fournisseur de systèmes de son et consultant en solutions acoustiques, en plus d'être derrière de multiples projets phares de l'offre culturelle de la métropole de la dernière décennie; une expertise qui est la somme des expériences collectives de ses fondateurs.

---

<sup>1</sup> Social Acoustics est une collaboration de recherche artistique entre les départements d'art contemporain et de musique de l'université de Bergen. [www.uib.no/en/socialacoustics](http://www.uib.no/en/socialacoustics)

De notre activisme en vie nocturne à notre travail en production événementielle et direction technique mais surtout, de nos rôles respectifs dans des lieux de diffusions de la métropole: les membres d'Élastique sont derrière des lieux de diffusions tels que *La Plante* (2011-2021) un atelier d'artistes et lieu de diffusion alternatif, *Sous Breakglass* (2018-2023) qui opérait à même les infrastructures du Studio Breakglass, présentant des collectifs locaux et leurs invités internationaux dans un loft intime ainsi que *Sans Soleil* (2022-présent), un bar de 60 places qui attire régulièrement des artistes internationaux. L'implication des membres d'Élastique dans une poignée d'événements éphémères de la dernière décennie nous confère une perspective unique, mise en évidence lors notre projet-phare, tenu dans le cadre du Projet Pilote d'événements avec prolongation des heures de vente d'alcool: la NUIT AEX (Club Soda, 2023)<sup>2</sup>.

Pour des lieux comme *La Plante* ou *Sous Breakglass*, il n'y avait pas de dilemme lorsqu'un voisin nous envoyait un texto pour nous demander de baisser le son. À défaut d'avoir les moyens de suivre la suggestion de l'escouade de la Moralité de "simplement déménager nos installations vers Chabanel, un peu plus au nord", on se devait de préserver notre relation avec notre voisinage.

En quête de solutions et soucieux d'assurer la pérennité de l'espace, nous avons alors entamé un long travail de recherche qui nous amènera éventuellement à considérer l'acquisition d'équipements développés spécifiquement dans le but de contrôler la directivité ainsi que d'amoindrir les nuisances produites par les système de son plus conventionnels. En alliant ces technologies brevetées par un ex-ingénieur de la NASA avec les techniques de mesure et d'analyse développées dans le cadre de projets tels que le MONICA Project <sup>3</sup>, nous sommes en mesure de contrôler plus précisément les fréquences problématiques, réduisant les niveaux sonores perçus aux endroits où on ne veut pas de son.<sup>4</sup>

Il faudra être prudents dans le processus de financement, d'appel d'offres et de développement de projets pilotes, de ne pas confondre les différentes technologies. Il sera pertinent de mandater des consultants indépendants qui sauront répondre à ces questions et sélectionner les meilleures solutions sans biais.

---

<sup>2</sup> <https://tinyurl.com/4zeu3tsu>

<sup>3</sup> <https://www.monica-project.eu/>

<sup>4</sup> <https://www.danleysoundlabs.com/phase-or-no-phase/>

## **La reproduction des basses fréquences au coeur de la musique moderne**

L'impact et la présence physique de la musique lorsque reproduite par un système de son adéquat est un facteur important afin que cet échange presque sacré entre le public, l'artiste, et le son puisse avoir lieu. Il suffit de penser au rôle central qu'a joué le système de son du 'Warehouse' mais surtout celui du 'Paradise Garage' dans la création du mouvement house, issu des communautés noires gaies de Chicago et New-York. Le genre house est aujourd'hui une des pierres angulaires de la musique électronique, il suffit de penser au Piknic Électronik pour en dénoter la popularité ainsi que l'importance.

Le son amplifié tel qu'on le connaît aujourd'hui, lui, existe depuis moins de 50 ans. Pré-1965, les Beatles pouvaient remplir des stades de 50,000 personnes sans système de son. Les développements technologiques et les avancées scientifiques en la matière commencent tout juste à se parfaire. Il est donc crucial de se tourner vers des outils à la fine pointe et d'investir dans leur utilisation ainsi que dans la recherche et développement de nouvelles solutions.

## **Un kilomètre carré de culture parmi les plus denses au monde; une opportunité de développer une expertise en matière de gestion du son.**

Plusieurs décennies de projets d'infrastructure municipaux et gouvernementaux ont permis de transformer le Quartier des Spectacles en un kilomètre carré rayonnant de culture. Un projet de revitalisation urbaine et culturelle réussi, qui pourtant ne semble pas avoir pris en compte la cohabitation entre l'offre culturelle et ses résidents. En parallèle à des investissements massifs visant la réhabilitation du quartier des Spectacles, on a permis la construction de 12,000 logements aux abords des salles et scènes extérieures, sans imposer de standards d'insonorisation ni mener de concertation visant à assurer une cohabitation paisible.

En 2023, sous une nouvelle direction créative de renom international, le Festival International de Jazz de Montréal se voit contraint de se terminer une heure plus tôt, en plein Quartier des Spectacles. Est-ce qu'un tel dénouement faisait partie de la vision du projet lorsqu'il à été mis sur pied il y a plus de 20 ans?

## **Les heures d'affaires du processus de gentrification**

Alors que nous amorçons la prochaine phase de cette initiative sur la politique de vie et d'économie nocturne, de nombreux lieux de rencontres de ces communautés dynamiques auxquelles nous avons participé au cours des 10 à 15 dernières années viennent d'être contraints de fermer leurs portes. Dans un certain bâtiment du Mile-Ex où des générations d'étoiles montantes issues des communautés musicales de Montréal ont débuté leur carrière, la majorité des locataires sont évincés, la plupart des artistes musiciens. L'administration espère maintenant inciter des entreprises à s'installer dans les espaces fraîchement rénovés (lire: repeints).

La stratégie d'éviction? La montée en flèche du loyer et l'interdiction de faire du bruit durant les heures de bureau.

## **Berlin, l'approche scientifique au service de la culture**

Bien que la ville phare en matière d'économie de la nuit dispose d'à peu près tout ce qui peut permettre à cette culture de rayonner, la ville se frappe aux mêmes défis que Montréal en termes de cohabitation, qui demeure un enjeu majeur. Plus spécifiquement, les lois et programmes de financement encadrant le problème des nuisances sonores, conséquence inévitable de cette activité aujourd'hui essentielle à l'économie de la ville.

Si Berlin n'est pas la seule métropole à se frotter à cette question de législation encadrant le bruit, sa perspective est unique; en raison du contexte socio-politique entourant leur apparition dans l'est de la capitale suite à la chute du mur, les clubs ont un statut privilégié. Malgré ceci, près de 265 clubs ont dû fermer leurs portes depuis 2017, un phénomène surnommé "*clubsterben*" (*mort du club*). C'est en réponse à ce phénomène que Berlin a récemment mis en place un fond de la culture qui comprend près d'un milliard d'euros d'investissements partagés entre clubs, théâtres, salles de spectacles et musées, incluant un vaste programme de financement visant l'insonorisation des clubs et salles, un des enjeux les plus importants selon la *Clubcommission*, le guichet unique pour la vie nocturne de Berlin.

Tous les lieux culturels de Berlin font l'objet d'études acoustiques détaillées qui permettent le déploiement de solutions d'insonorisation et, dans les cas les plus extrêmes, de contrôle en temps-réel. Ces solutions coûteuses mais efficaces ont fait leur preuves, notamment via le projet MONICA, qui a démontré comment les villes peuvent utiliser les technologies connectées pour soutenir la gestion de la sécurité et du son lors de grands événements culturels extérieurs.

## **Paris, ville Lumière?**

Certaines administrations, notamment celles de grandes capitales culturelles telles que Londres ou Paris, ont choisi la solution occasionnant le moins de frictions et de maux de tête aux élus ainsi qu'aux agents de la paix: restreindre les émissions sonores à des niveaux si bas que dans le cas de Paris, le public n'est simplement plus intéressé à sortir. Les artistes, eux, évitent les offres, préférant laisser les Parisiens venir les voir à Berlin que de risquer une prestation décevante. Il faudra être prudents dans le choix de l'approche en gestion du bruit, afin de ne pas étouffer ni censurer l'expression artistique.

## **La culture en quête des grands espaces**

Tout comme les industries disposent de zones de bruit, la ville devrait étudier la possibilité de désigner des zones sonores culturelles dans les secteurs industriels. Il faudrait également réviser le zonage de certains secteurs commerciaux lourds et industriels (C6, C7 et I) afin de faciliter les projets qui nécessitent présentement un zonage C4 ou C5. L'inclusion d'une zone sonore culturelle était une considération clé dans les plans de développement pour la zone commerciale et les anciens quartiers industriels du quartier de Sofielund, à Malmö, Suède.

L'insonorisation des espaces de diffusion n'est pas le seul facteur en jeu dans le cas des nuisances liées au bruit. La simple existence de ces lieux de rassemblements dans certains quartiers à usages mixtes peuvent être source de tensions avec le voisinage. Ceci est tout particulièrement un problème lorsque les événements s'étirent sur de longues périodes et dans des espaces qui ne sont pas adaptés en raison de leur utilisation souvent éphémère. Des espaces de danse et d'écoute active doivent offrir des zones de repos confortables, de préférence des espaces pour s'asseoir et se reposer à l'écart du plancher de danse.

À Nowadays à New York (qui opère maintenant tout le weekend, sans interruption) on a installé une douzaine de tentes chauffées dans les vastes espaces extérieurs entourant le club. Lorsque la vente d'alcool est interrompue pendant quelques heures au petit matin, les gens en profitent pour déjeuner sur place et s'installer près du feu. On a bien de la difficulté à trouver un lieu propice à un espace du genre en plein Quartier Latin.

Si on se base sur les expériences de New York, Berlin, Détroit ou Malmö, les secteurs industriels offrent des espaces souvent mieux adaptés à ce type de lieux de diffusion. À Détroit, on a récemment dévoilé le projet *Dreamtroit* - 30 millions \$ investis dans la réhabilitation des 90,000pc d'un complexe industriel historique qui a contribué à forger l'identité de Detroit en tant que *Motor City*, aujourd'hui dédié aux espaces culturels, à la vie nocturne et aux logements sociaux.<sup>5</sup>

À court-terme, les secteurs industriels desservis par les services de transport en commun existants devraient être identifiés et testés dans le cadre de projets pilotes éphémères, puis sélectionnés et développés si propices à un projet long terme.

### **Les pistes de danse comme incubateurs de communauté**

La capacité des clubs et d'autres lieux de rassemblement nocturne à devenir des espaces polyvalents en mettant leur infrastructure à disposition de la communauté est essentielle. Cela favorise leur enracinement solide dans leur environnement, un facteur crucial pour la cohabitation et la connectivité avec la diversité artistique. Les ateliers d'artistes à Montréal jouaient autrefois un rôle essentiel en tant que lieux de rencontre informels, mais ils se font de plus en plus rares.

Le Berghain de Berlin, qui accueille également des ballets, des concerts Classiques et des défilés de mode, a joué un rôle crucial dans l'accès au financement pour les clubs de la capitale. Sa contrepartie à New-York, Nowadays, accueille des groupes de lecture, des discussions et des ateliers communautaires, des projections de films, et est ouvert tous les jours en tant que restaurant, lorsqu'il ne s'agit pas de la piste de danse la plus chaude de la ville.

À Montréal, nous sommes témoins de versions beaucoup plus modestes de ces espaces. L'espace Transmission, Les 7 Doigts et le Centre Phi et Stereo nous viennent à l'esprit. Si *La Plante* n'est plus un espace actif aujourd'hui, Sous Breakglass est devenu la maison du Club Sagacité, une initiative communautaire du collectif Moonshine. L'existence d'une scène florissante, dotée d'une infrastructure solide et d'une réglementation souple, ne se limite pas aux soirées dansantes : dans tous les cas, elle doit permettre de créer des lieux de rencontre artistique et de collaboration.

---

<sup>5</sup> <https://iff.org/dreamtroit-reimagines-detroit-auto-factory>

## **Conclusion: notre avenir s'inscrit dans une riche histoire**

Si on retrace l'histoire de la musique à Montréal, on peut constater le rôle central de l'underground dans le développement des scènes musicales plus commerciales dites 'overground'. Mais surtout, on constate qu'on peut tirer beaucoup de parallèles entre la scène de musique électronique d'aujourd'hui et l'époque où Montréal était une plaque tournante du Jazz (Rockhead's Paradise), des premières discothèques (la Licorne) et finalement de l'ère Disco (Limelight).

*Il y a toujours eu deux types de jazz : la variété commerciale que l'on entendait dans les clubs et qui s'adressait surtout à un public blanc, et le « vrai » jazz, musique énergique et plus rugueuse, proposant des rythmes lourds et des mélodies complexes. C'était le jazz que l'on jouait dans les clubs clandestins où les séances d'improvisation se poursuivaient jusqu'au matin. Les musiciens souhaitant se libérer des contraintes des bars grands publics y jouaient un type de musique plus expérimental et audacieux, que les musiciens en tournée des États-Unis leur faisaient découvrir. <sup>6</sup>*

En plus de nous renseigner sur l'écosystème délicat qui fait vivre les scènes underground dispersées entre Montréal, Toronto, New York et Détroit, les références au Montréal Disco des années 70 et au Montréal Jazz des années 30 à 60 nous permettent de se questionner sur les choix de société et de développement urbain du passé. On se souvient de l'ère Drapeau et de son escouade de la moralité, qui a contribué à la fin des jours de gloire de la vie nocturne de Montréal en tentant d'enrayer le crime organisé. Si ce n'était pas suffisant, la construction de l'autoroute Ville-Marie finira par déchirer la Petite Bourgogne et complètement disséminer la communauté noire anglophone, détruisant au passage des institutions bâties par de véritables pionniers du jazz.

Il sera important de considérer les communautés marginalisées au cœur de l'underground Montréalais et d'identifier les acteurs en mesure de maintenir une programmation pérenne tout respectant les racines de l'underground. Il existe des acteurs du milieu qui ne risquent pas de sacrifier l'offre culturelle au nom des profits et intérêts des actionnaires.

*L'ouverture de La Licorne, largement considérée comme la première discothèque de Montréal, a eu lieu en 1962. Elle a précédé de quelques mois seulement l'ouverture de la Place des Arts. ... Le gouvernement a utilisé la construction du nouveau centre*

---

<sup>6</sup> Mark Reynolds, Toot Sweet - Lorsque le Jazz était Roi à Montréal, Histoire Canada (2022).

[www.histoirecanada.ca/consulter/arts-culture-et-societe/toot-sweet-lorsque-le-jazz-etait-roi-a-montreal](http://www.histoirecanada.ca/consulter/arts-culture-et-societe/toot-sweet-lorsque-le-jazz-etait-roi-a-montreal)



*des arts, et l'accueil subséquent de l'exposition universelle de 1967, comme prétexte pour démolir de nombreux vestiges de l'ancienne vie nocturne de la ville.*

*[...] La période 1973-1975 a néanmoins vu une reconfiguration de la culture disco de la ville autour d'un ensemble de nouveaux phénomènes perceptibles dans d'autres villes d'Amérique du Nord. ... Deux ans plus tard, dans son numéro du 29 janvier 1977, Billboard consacre 22 pages à la musique québécoise. ... Le rôle clé de Montréal en tant que centre de production de la musique disco du milieu des années 1970 a beaucoup à voir avec sa capacité à servir d'agrégateur et de distiller les formes et les styles des versions européennes et américaines de la musique disco.*<sup>7</sup>

Tandis que les scandales entourant sa division Ticketmaster ne cessent de s'enchaîner, la multinationale qu'est aujourd'hui Evenko / Live Nation reçoit 35M\$ de financement public, quelques années seulement après s'être vu construire un amphithéâtre à ciel ouvert, financé par les contribuables à raison de 70M\$.

Qu'en est-il du support au développement des lieux dédiés à nos communautés underground? Selon Evelyne Côté d'Evenko, « *sans l'underground, il n'y a pas de grand événement. C'est là qu'il grandit, qu'il voit le jour. C'est comme l'oxygène.* »<sup>8</sup>

## *Recommandations*

### **Court-terme**

1. **Considérez étendre ou réviser la zone désignée** pour la prochaine phase du projet pilote et faciliter des projets de nature similaire **dans les secteurs industriels** (Sud Ouest, Rosemont, Chabanel).
2. **Davantage de projets pilotes** permettant la collecte de données afin de guider le processus de création de la Politique d'Économie de la Nuit.
3. **Établir un système de médiation arbitré par une instance municipale centralisée (et non par arrondissement) pour les dossiers liés au bruit.**  
Exemple : une solution devrait permettre de localiser les plaintes de manière anonyme et approximative, afin d'optimiser les résultats suivant une analyse acoustique détaillée (savoir quel(s) voisin(s) on dérange, c'est essentiel afin de cibler les mesures d'insonorisation).

---

<sup>7</sup> Will Straw, Montréal, Funkytown: Two Decades of Disco History (2022).

<sup>8</sup> Evelyne Côté, Creative Footprint Montréal, Rapport (2023).  
<https://montrealresults.creative-footprint.org>

## Recommandations

### Moyen-terme

1. **Établir un fonds d'insonorisation** similaire au *Schallschutzfonds*<sup>9</sup> de Berlin.
2. **Plan de mise en action d'un règlement [d'agent de changement](#)** afin de protéger les institutions culturelles, crucial à la survie des espaces de diffusion alternatifs.
3. Plan stratégique de développement de "zones de bruit" **dans les secteurs industriels** (Sud Ouest, Rosemont, Chabanel). Exemple : on pourrait envisager d'étudier certains sites plus éloignés mais à proximité d'une station du REM ou d'un autobus de nuit.

## Recommandations

### Long-terme

1. Plan d'intervention pour les situations de plaintes de bruit répétées qui mettent à risque la survie d'un établissement en ayant recours à des solutions technologiques qui ont fait leur preuves (MONICA Project<sup>10</sup>, coûteux mais efficace).
2. Encourager la ville à soutenir le rachat ou l'acquisition de bâtiments abritant ou désirant abriter des lieux de diffusion, surtout s'ils se trouvent dans des secteurs à usage unique commerciaux ou industriels (maximiser la pérennité des institutions).
3. Quantifier l'apport de la vie nocturne à l'économie d'un point de vue touristique, de rayonnement culturel et d'opportunités, et investir en conséquence.

---

<sup>9</sup> Dans le cas de Berlin, il s'agit de l'*Ordnungsamt* (bureau de l'ordre public) qui permet aux résidents et exploitants de lieux de diffusion d'interagir avec une entité municipale spécialisée en la matière qui opère principalement à partir de données d'analyses acoustiques. En parallèle, le *Schallschutzfonds* (fonds d'insonorisation) peut-être sollicité afin d'aider à couvrir les coûts liés aux améliorations. Dans certains cas l'*Ordnungsamt* peut même imposer aux clubs l'installation d'un processeur développé à cet effet, qui permet d'automatiser les interventions manuelles en se basant sur la collecte de données acoustiques en temps réel près des voisins dérangés (via des capteurs de vibration installés de manière permanente, par exemple). (<https://allaboutberlin.com/glossary/Ordnungsamt>, <https://en.schallschutzfonds.de>)

<sup>10</sup> <https://www.monica-project.eu/>

## *Quelques idées sur des points spécifiques de la politique de la vie nocturne*

2.2 ) Un guichet unique tel qu'un bureau de la vie nocturne pourrait contribuer grandement à faciliter l'objectif 2.2 de la politique de la nuit **"Adopter une gestion collaborative et coordonnée du domaine public entre les services publics et les partenaires parapublics et privés"** en continuant à offrir des possibilités d'événements éphémères comme Corridors Culturels l'a fait avec de multiples sites dans le vieux port et le long de sites industriels désaffectés dans la ville sans incident depuis l'année dernière.

3.6 ) **"Favoriser le rayonnement de la vie nocturne montréalaise à l'échelle locale, nationale et internationale, et veiller à la perception positive de la vie nocturne de la ville"**. Nous soutenons ces objectifs de tout cœur et savons que la connectivité nationale et internationale de communautés musicales dynamiques découle d'une scène underground locale saine qui est accessible aux nouveaux artistes émergents sans le soutien institutionnel existant de carrières établies. Pour garantir la pérennité de ces incubateurs de créativité et de culture essentiels, nous nous souvenons de certains témoignages recueillis lors de la consultation publique de la semaine dernière concernant les dangers de l'embourgeoisement et de la hausse des loyers, de la disparition des transferts de bail, de l'augmentation des frais de scolarité et de l'austérité à tous les niveaux du gouvernement et des services sociaux. Deux voies s'offrent à nous : l'une exacerbe les inégalités existantes et se concentre sur une mentalité descendante pour soutenir l'underground local, l'autre soutient les bases existantes de l'avenir de ces communautés en leur donnant les moyens de se développer organiquement à leur propre cadence, en phase avec les rythmes de vie de notre ville. Nous ne pouvons pas savoir quelle sera la prochaine étape la plus importante : Montréal a connu de nombreux chapitres. Mais le maintien d'espaces de vie et de création pour les artistes doit être au moins l'une des priorités d'une approche multidimensionnelle visant à soutenir des communautés musicales dynamiques et génératives à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale.

3.7 ) **"Encourager la recherche, le partage et la mise en œuvre des meilleures pratiques en matière de gestion et d'activités nocturnes."** Suite à toutes nos recherches, nos voyages et nos lectures, nous sommes convaincus que la vie nocturne montréalaise a quelque chose de spécial entre les mains. Il y a une richesse d'histoire

orale déjà compilée et recueillie (voir Red Bull Music Academy, 2016 <sup>11</sup>), des enquêtes avec d'excellentes recommandations comme celles mises en place par Creative Footprint, MTL 24/24 et FANTOM <sup>12</sup>. Mais aussi l'étude approfondie présentée lors des sommets de la nuit organisés par MTL 24/24, ainsi que les innombrables participants, chacun expert d'une pièce du casse-tête : les artistes, les propriétaires de salles, les chauffeurs de taxi, les travailleurs de la sécurité, les DJ, les barmans, les promoteurs, les équipes techniques, les équipes techniques et les danseurs qui peuplent nos espaces nocturnes et les font vibrer. Nous poursuivrons nos conversations les uns avec les autres et nous nous assurerons de rester engagés dans les prochaines étapes de ce nouveau chapitre de mise en œuvre d'une politique de la vie nocturne.

***Écosystème nocturne - La Ville souhaite désigner des zones de vitalité nocturne dans des secteurs propices à la tenue d'activités économiques et culturelles. Comment ces zones devraient être définies? Quelle gouvernance locale devrait être mise en place pour assurer leur développement pérenne et la gestion collaborative des opérations qui y sont reliées?***

Les zones industrielles C6 ou C7, souvent construites afin de contenir les vibrations et le bruit de machinerie lourde, nous semblent tout indiquées pour accueillir des lieux de diffusion. Il nous semble judicieux de réfléchir aux endroits où le bruit est le moins problématique, tout en assurant la facilité d'accès et proximité des transports publics. Historiquement, le long des voies ferrées est l'endroit de prédilection pour ce type d'espace, et Montréal n'en manque pas. Une réflexion autour des voies ferrées du secteur Chabanel ou du Mile End permettrait également de desservir les communautés artistiques underground existantes en ces lieux.

La version idéale de ce projet, bien sûr, serait un bâtiment qui pourrait être détenu collectivement en tant que lieu de diffusion accompagné d'ateliers d'artistes. Quelque chose de similaire se développe au Bâtiment 7 à Pointe-Saint-Charles et aux Ateliers Belleville dans Chabanel, des projets de lieux de création artistique qui ont vu le jour grâce à des programmes de financement gouvernementaux et municipaux à l'échelle de plusieurs millions de dollars. Est-il envisageable de tenter quelque chose de similaire dédié aux arts de la scène, centré sur un espace de diffusion? Nous espérons que d'autres projets de cette nature s'épanouissent et s'investissent du patrimoine industriel existant de notre ville, mettant en œuvre les meilleures pratiques en la matière et permettant la pollinisation croisée des cultures et des disciplines.

---

<sup>11</sup> <https://www.redbullmusicacademy.com/about/projects/montreal-2016-academy>

<sup>12</sup> Fédération pour les Arts Nocturnes comprenant les Travailleure-euses et Organisateur-ices de Montréal. <https://fantomtl.ca>

***Le déploiement de la Politique s'appuiera sur la concertation de multiples parties prenantes. Quelle pourrait être votre contribution dans sa mise en œuvre?***

Notre expertise et nos recommandations sur la question particulière des mesures de mitigation du son et de la gestion des accords relatifs aux niveaux de bruit pourraient être mises à contribution. Nous avons notamment mis en oeuvre cette expertise dans le cadre du projet pilote avec prolongation au Club Soda, 21 Janvier 2023, ainsi que pour l'événement de clôture du Festival Bleu Bleu à Carleton-sur-mer (Juin 2023), deux événements avec prolongation des heures de vente d'alcool jusqu'à 8h00. Les solutions adoptées sont fondées sur notre expérience des mesures en place en Allemagne et basées sur nos recherches et notre expérience en production événementielle et opération de lieux de diffusion: L'analyse de données en temps réel combinée à un dialogue ouvert avec le voisinage permet d'émuler le système automatisé en place dans certains clubs Berlinoïis.

Par exemple, dans le cas du projet pilote de prolongement produit au Club Soda, des avis distribués dans les immeubles avoisinants comportant un numéro de téléphone à joindre en cas de nuisance permettait aux résidents de signifier leur désagrément. En parallèle, le système d'analyse en temps réel nous permet d'avoir une idée des fréquences et niveaux sonores qui dérangent, et d'intervenir de façon ciblée sans pour autant compromettre l'expérience du public. Si un bureau dédié à la prise en charge des nuisances sonores existait à Montréal, ce processus pourrait être officialisé et permettre à tous de communiquer dans un cadre administratif réglementé.

*« Plus : levers de soleil magiques. Moins : police. Changements : les autorisations, le zonage, les heures d'ouverture, la réglementation du bruit. Ce qui ne change pas : la ville folle. »*<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> Réponse dans le rapport 2023 de Creative Footprint, qui avait « demandé aux créateurs de la vie nocturne montréalaise d'imaginer un avenir idéal pour la ville nocturne » <https://montrealresults.creative-footprint.org> (page 82).

*L'urbanité, c'est aussi la communication, l'échange, le lien social constant qui permet aux individus de sortir de l'isolement et de se grouper.*

Anne Cauquelin, La Ville La Nuit (1977)

*Par essence, l'acte de danser est une exploration et une invention de ce qu'un corps peut accomplir: de ses capacités, de ses langages, de ses articulations des aspirations de notre être. J'en suis venue à croire qu'il y a une philosophie dans la danse, car la danse imite les processus par lesquels nous nous rapportons au monde, nous nous connectons à d'autres corps, nous nous transformons nous-mêmes et l'espace qui nous entoure. La danse nous apprend que la matière n'est pas stupide, qu'elle n'est pas aveugle, qu'elle n'est pas mécanique mais qu'elle a ses rythmes, son langage, et qu'elle s'active et s'organise d'elle-même. ... Puisque le pouvoir d'être affecté et d'agir, d'être ému et de bouger, une capacité indestructible qui ne s'épuise qu'avec la mort, est constitutif du corps, une politique immanente réside en lui : la capacité de se transformer, de transformer les autres et de changer le monde.*

Silvia Federici, Beyond the Periphery of the Skin (2020)